offre la perspective d'une alliance défensive, basée sur la communauté d'intérêts et de situation. L'Angleterre, dont nous dépendons, n'a négligé aucune occasion de flatter l'orgueil des Etats-Unis et d'assouvir leur cupidité à nos dépens. Elle a réduit à néant nos faibles moyens naturels de défense. Elle nous a virtuellement abandonnés à la merci de nos voisins. Nous aurions mauvaise grâce à nous montrer plus fiers qu'elle.

D'autre part, les Etats-Unis ont le même intérêt que nous à défendre l'Amérique du Nord contre les invasions et surtout contre les occupations étrangères, qu'elles viennent d'Europe ou d'Asie. Profiter de cette communauté d'intérêts, rechercher les accords qui peuvent assurer la mutuelle sécurité des deux pays, n'est pas plus humiliant pour le Canada que le concours de la flotte anglaise n'est humiliant pour la France, ou la couverture de l'armée française pour l'Angleterre, ni que le secours de la France et de l'Angleterre pour la Belgique. En attendant le jour où une morale supérieure s'imposera à tous les peuples et protègera les faibles contre la tyrannie des forts, les ententes basées sur la communauté d'intérêts constituent la plus sûre garantie de protection.

Il faut toute l'irrémédiable puérilité de notre colonialisme pour voir une " humiliation " dans la reconnaissance de faits essentiels qui s'imposent à toutes les nations. Le prix que nous payons actuellement pour la protection illusoire de l'Angleterre est infiniment plus onéreux et plus humiliant que celui qu'il nous faudrait mettre à l'appui d'une entente défensive avec les Etats-Unis. Les enfantines rodomontades de nos politiciens, esclaves de l'impérialisme anglais, ne diminuent en rien notre impuissance et celle de l'Angleterre à nous protéger contre les Etats-Unis,